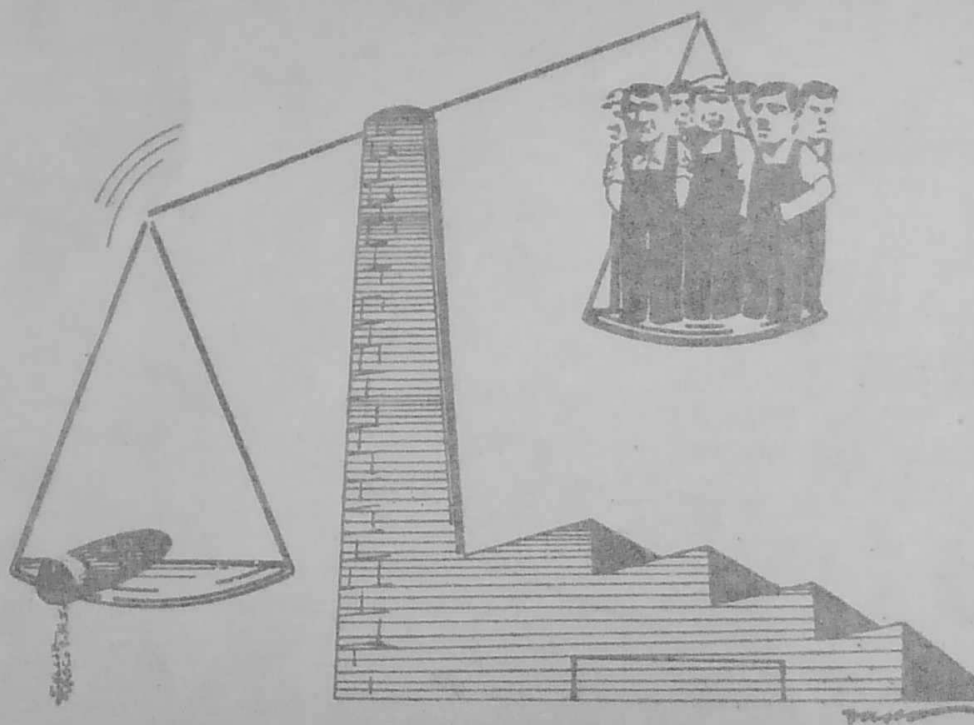




st nazaire

**SITUATION
ECONOMIQUE**



* *analyse*

* *propositions*



parti socialiste unifié

13, rue de l'abri familial

Le PSU propose: DES AXES DE LUTTE POUR AUJOURD'HUI.

Pour répondre à ce qu'il est convenu d'appeler "la crise", le système capitaliste tel qu'il s'est développé en France jusque dans les années d'après guerre, ne peut plus maintenir ses profits et sa domination sur les travailleurs qu'en modifiant sa stratégie.

Au nom de la "santé de l'économie", de la chasse aux "canards boiteux" et de la "mobilité de l'emploi" c'est à une profonde réadaptation de ses méthodes que le système procède aujourd'hui. Cette évolution qui n'a pour objectif que d'exploiter plus "rationnellement" le travail est particulièrement sensible dans notre région, où le patronat ferme, déplace des entreprises à sa guise et dicte sa loi par le biais d'un taux de chômage élevé.

Face à cette réorientation, le mouvement populaire et les partis politiques qui s'y intègrent ne doivent pas être pris au dépourvu: s'il faut lutter contre le capitalisme, il est très dangereux d'avoir une guerre de retard! Si nous soutenons les travailleurs qui luttent pour leur emploi, il nous faut aussi au-delà du combat quotidien proposer des mots d'ordre et des comportements offensifs les plus aptes à riposter aux manœuvres du capital.

Le document que nous proposons ne prétend pas apporter d'emblée une "solution à la crise" ni des réponses définitives à la situation que nous connaissons à St.Nazaire: ce que nous voulons, c'est apporter notre contribution au débat qui doit s'ouvrir sur ces questions...

St.Nazaire le 13 Décembre 78.

== SOMMAIRE ==

Première partie : SITUATION ECONOMIQUE DE St.NAZAIRE .

I- Caractère particulier - Analyse globale.

- La Métallurgie.
- Le Port.
- La Pêche.
- Les activités de Travaux publics.
- Le Secteur Tertiaire.

II- L'Adaptation capitaliste de ces dernières années.

- Adaptation des produits : Concorde , Batillus.
- Adaptation des techniques.
- Adaptation de la main d'oeuvre.

III- L'Adaptation capitaliste actuelle : la nouvelle division internationale du travail, et les conséquences possibles pour St.Nazaire.

Deuxième partie: LES SOLUTIONS CAPITALISTES : 2 FACES.

I- Première face : Les choix industriels.

II- Deuxième face : Habiller l'austérité et passer de nouvelles alliances politiques.

Troisième partie : LES PROPOSITIONS DU PSU.

+ Rappel de quelques évidences.

I- Pour un autre développement.

La Métallurgie : Maintien et diversification mais pour d'autres objectifs.

- Vers les énergies nouvelles -contre le nucléaire.

- Les industries de la mer.

- Transports collectifs, maritimes et aériens.

La Chimie.

Le Port : le terminal méthanier.

La pêche.

II- Opposer une autre façon de vivre, vivre mieux et autrement, base d'une autre économie.

- Récupération d'énergie - énergies douces : des emplois.

- Echapper à l'économie de marché, multiplier les services gratuits.

III- Les moyens de nos ambitions...

SITUATION ECONOMIQUE

de St. NAZAIRE

La situation géographique de Saint-Nazaire explique en grande partie sa structure économique.

caractère particulier - analyse globale

LA METALLURGIE

La place de Saint-Nazaire à l'embouchure de la Loire et le passé maritime de la région ont déterminé son rôle dans la construction navale. Activité longtemps en extension et dominante, la production de navires a attiré de nombreux travailleurs dont la compétence technique en métallurgie et mécanique était à juste titre reconnue.

Cette compétence aurait pu être la raison d'un développement plus important, si le patronat des Chantiers ne s'était pas épuisé sans cesse à l'implémentation de nouvelles industries susceptibles de modifier le rapport social. Aussi, pour garder le contrôle, a-t-il préféré diversifier lui-même la production au sein des Chantiers : production mécanique de précision, parfois, de gros moteurs surtout (pour la SNCF, par exemple) de chaudronnerie et de turbines pour centrales électriques.

En plus de quelques petites entreprises travaillant en sous-traitance, une autre entreprise métallurgique s'est maintenue la seconde en importance dans la région, la SNIA, spécialisée dans l'aéronautique, et qui, après avoir connu une période de creux est en train de retrouver une activité plus soutenue grâce notamment au projet Airbus.

On comprend que dans ces conditions, la formation technique soit surtout été orientée vers la métallurgie.

Sur Saint-Nazaire dans la zone industrielle, deux autres entreprises de moyenne importance : Quentin, fabriquant du matériel de laboratoire Estou, usine de montage de boîtes de vitesse

LE PORT

Nantes est le plus ancien port de Loire-Atlantique, mais sa situation en amont de Saint-Nazaire le défavorise, compte tenu du tonnage de plus en plus important des bateaux qui doivent remonter l'estuaire.

Saint-Nazaire a donc vocation portuaire, soit dans le bassin de Penhoët, soit grâce au port de Montoir pouvant accueillir des bateaux handicapés par le passage des écluses.

L'activité du port tourne autour de quelques pôles. En réception : les tôles pour l'activité des Chantiers, les bois venant d'Afrique ou des pays nordiques, le soja, les tourteaux, le maïs, des phosphates des produits chimiques (acide nitrique et ammoniac) et quelques produits

alimentaires ou de construction. Enfin, pour le compte de Citroën, la réception des automobiles fabriquées en Espagne.

A cela s'ajoute tout le trafic des produits pétroliers sur Donges.

A noter que l'activité commerciale est fort peu développée à Saint-Nazaire, et le trafic important se fait en direction d'usines de transformations précisément installées là, non loin des quais. Il s'agit surtout de la transformation du soja, des phosphates, des acides et autres minéraux, du pétrole brut ou raffiné, les bois arrivent maintenant sciés, pour la plupart.

LA PÊCHE

La pêche présente une activité non négligeable à Saint-Nazaire, mais de dimension artisanale.

LES ACTIVITES DE TRAVAUX PUBLICS

Outre la construction sont de dimensions modestes. Le nombre d'emplois a singulièrement baissé dans ces branches.

SECTEUR TERTIAIRE

Il est celui d'une ville de 70 000 habitants, relativement riche en commerces (dans le "centre"). Par contre, il existe peu de bureaux, vu le nombre (tout compte fait restreint) des entreprises en regard du nombre des travailleurs.

A souligner que les C.A. et la SNIA ont une infrastructure industrielle relativement étendue et lourde, alors que les industries de transformation alimentaire et chimique sont nettement plus légères et condamnées au renouvellement fréquent.

L'adaptation capitaliste de ces dernières années

L'histoire de Saint-Nazaire illustre très bien l'effort de libération des travailleurs. Les revendications contre les conditions de vie et de travail imposées par le capitalisme ont obligé celui-ci à changer. Malheureusement, l'adaptation s'est faite, comme toujours, contre les travailleurs, puisqu'il ne s'agit, pour le capital que de restaurer et d'accroître les profits contre les salaires.

Ce qui revient toujours à produire plus, et autrement.

Cette adaptation a abouti, ces dernières années, à la transformation des produits et des techniques de production, avec les conséquences sociales que l'on connaît.

Nous en resterons à l'analyse des Chantiers et de la SNIA.

• ADAPTATION DES PRODUITS

CONCORDE - BATILUS

Les courses aux profits chez les Compagnies pétrolières débouche sur la construction de bateaux de plus en plus gros. La course aux profits pour les constructeurs de bateaux suit finalement le même chemin, et c'est le prétexte à remodeler l'outil de travail. Le chantier de construction navale de Saint-Nazaire est structuré pour la production de super-pétroliers de 500 000 tonnes, voire 1 million de tonnes.

Quand la menace de restriction de l'énergie pétrolière sur- agit les commandes de super-pétroliers sont retirées. L'outil fait pour la grosse production ne trouve plus son utilisation. C'est la CRISE.

La concurrence aérospatiale a conduit, elle, au Concorde. Il fallait soi-disant, ouvrir un nouveau créneau, aller plus vite plus haut ! N'ayant pu se glisser dans la concurrence internationale cet appareil n'est pratiquement pas commercialisé et provoque une crise intense.

A partir de ces deux exemples, vécus en partie à Saint-Nazaire, une première remarque s'impose : la logique capitaliste conduit à des impasses. Il est plus qu'urgent d'intervenir dans le choix de la production.

La question à l'ordre du jour, à Saint-Nazaire comme ailleurs (dans la sidérurgie, par exemple), c'est : De quels avions, de quels navires avons-nous besoin ?

• ADAPTATION DES TECHNIQUES

Restaurer les profits, c'est produire toujours plus gros mais aussi, pour réduire les salaires, déqualifier le travailleur pour le payer moins cher) et produire plus vite. Pour cela, accélérer la machine et l'automatiser.

L'irruption de l'ordinateur dans les bureaux d'études, et de l'automatisation sur les machines, a modifié le statut des travailleurs du point de vue de la qualification individuelle et de la compétence collective. La réputation des Chantiers a longtemps tenu à l'expérience acquise et enregistrée dans les mains et les têtes.

Mais si cette expérience est désormais mémorisée sur l'ordinateur et dans la carte perforée, l'expérience nazairienne est singulièrement dévalorisée. Le capital peut exporter la technique elle-même.

• ADAPTATION DE LA MAIN D'ŒUVRE

Diviser les travailleurs a toujours été la technique du capital, mais elle a été justifiée ces dernières années par les "Impératifs de l'économie" et est en passe de devenir une institution.

Aussi bien les Chantiers que la SNIA ont, pendant des années, fait appel aux entreprises sous-traitantes et aux travailleurs intérimaires pour rétrécir la masse salariale et faire face aux variations de la production.

Peu à peu est ainsi apparue une couche de travailleurs de la métallurgie, sous-payés le plus souvent, employés dans des conditions de travail détériorées, et qui ne pouvait et ne peut connaître jamais la sécurité de l'emploi.

Cette couche, extrêmement importante à Saint-Nazaire, a été la première touchée par les ralentissements de production et a constitué les premiers bataillons de chômeurs.

Cette division se trouve maintenant acceptée DE FAIT, et l'appel à l'intérim est devenue une façon de faire systématiquement et dans toutes les branches d'activité. C'est bien le signe de détérioration du statut des travailleurs de la région.

l'adaptation capitaliste actuelle :

la nouvelle division internationale du travail-
conséquences pour st.nazaire

Pour échapper aux pressions des travailleurs, qui mendent sur le profit, le capital s'est toujours déplacé vers les régions les plus exploitables et a cherché à se passer des ouvriers qualifiés en automatisant le travail.

Cette fuite vers la périphérie des centres industriels le pousse aujourd'hui vers les pays à la main-d'œuvre est à bas salaires et où peuvent en même temps s'ouvrir de nouveaux marchés. Les profits augmentent alors, et, par le jeu de la concurrence, les industries des pays déjà industrialisés sont mises en difficulté, si bien qu'est

en train de se mettre en oeuvre le principe : Tout ce qu'il sera possible de construire, de produire ou de réparer à moindre frais ailleurs sera démenagé par le capital.

• CONSÉQUENCES POSSIBLES POUR ST NAZAIRE

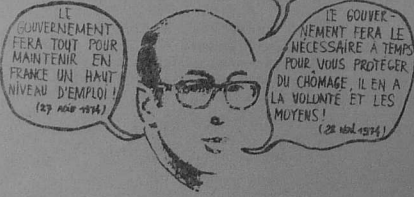
- Parmi les premiers symptômes, licenciements à la SCACen 76. La scierie est démontée, les moteurs expédiés au Cameroun, où le bois sera travaillé sur place.
- Autre signe à Saint-Nazaire : les voitures Citroën expédiées en pièces détachées en Espagne, où la main-d'oeuvre est moins chère, reviennent montées, par le bateau de Vigo.
- La crise dans la réparation navale : les difficultés aux AFO alors que des fonds français vont aides à la construction de quais de réparation navale à Dakar.
- La concurrence internationale pour la navale, et pour la mécanique qui a vendu ses brevets à ses propres concurrents.

La suite est logique : les capitaux vont s'investir ailleurs même pour la production navale.

Les phosphates du Maroc arrivent-ils encore à Saint-Nazaire? Et le soja ? Les engrais seront-ils fabriqués oar la Grande Paroisse ou Gardilloire, et le pétrole raffiné à Donges ? Dans les usines de transformation, légères et à renouveler régulièrement, et entre les mains de multinationales?

En matière d'engrais, les industries françaises sont totalement dépendantes. Pas d'ammonitrates sans hydrocarbure ou gaz naturel qui sont des produits importés de pays où les multinationales ont déjà commencé à s'installer les usines de transformation. Et c'est sans compter avec la concurrence des USA et de l'URSS qui tirent les matières premières de leur sol et ont bien l'intention de rester les maîtres du jeu dans la guerre agro-alimentaire qui se déroule actuellement à l'échelle du globe.

JE VOUS PROTÈGERAI CONTRE LES RISQUES, IL NE FAUT PAS JOUER AVEC LA SÉCURITÉ DES FRANÇAIS, NI AVEC UNE ÉCONOMIE DIFFICILE À CONDUIRE, DERRIÈRE LES IMPRUDENCES N'OUBLIEZ PAS QUE SE CACHENT LA RÉCESSION ET LE CHÔMAGE ! (déclaration électorale) 20 mai 1976



Extrait de la brochure :

"CHÔMAGE"

Doc. CGT - CFDT - 1978

LA SOLUTION CAPITALISTE : 2 FACES

Première face: les choix industriels

Le gouvernement Giscard barre aide lui-même à cette restructuration. Dans le jeu de la concurrence internationale capitaliste, les places sont chères. Le 7^{ème} plan est donc corrigé pour désigner les secteurs clés dans lesquels l'industrie française a des chances d'avoir une avance technologique telle qu'elle resterait dans le peloton de tête de la concurrence internationale.

Giscard le 17/10 : "Nous allons en France vers une économie de haut savoir et donc de rémunération plus forte, dans certaines branches et pas dans d'autres. Il est certain que si l'on souhaite conserver les secteurs en compétition avec les pays en voie de développement on aura les salaires des pays en voie de développement et le niveau de vie des pays en voie de développement. Les Français ne veulent pas de tout cela. Ils veulent au contraire une élévation de leur niveau de vie. Nous devons rechercher une nouvelle industrialisation dans les secteurs qui sont les secteurs de haute technicité et donc de rémunération plus élevée."

On abandonnera donc aux pays en voie de développement la production et la transformation première et on s'orientera vers - LES ÉCONOMIES D'ÉNERGIE ET LES ÉNERGIES NOUVELLES, LES CIRCUITS INTÉGRÉS, LA TÉLÉMATIQUE, LES TRANSPORTS COLLECTIFS ET LA RÉGULATION DU TRAFIC URBAIN, L'ESPACE ET LES CONQUÊTES DE LA MER.

Telles sont les recommandations du commissariat au 7^{ème} plan.

C'est dans ce cadre que la solution capitaliste est cherchée et à n'en pas douter dans ce cadre que sera cherché si elle l'est, la diversification des productions dans notre région. Et l'on devine assez bien dans quel sens.

La région a des atouts dans 3 directions : les énergies nouvelles, les transports collectifs, la conquête de la mer.

deuxième face: habiller l'austérité et passer de nouvelles alliances politiques.

La réorganisation de l'économie telle qu'on vient de la présenter a une conséquence évidente. Tout un secteur de l'économie est appelé à disparaître. La société économique sera à deux niveaux. Le premier niveau constitué des industries de pointe, hautement compétitives, à forte valeur ajoutée et un niveau bas constitué des activités nécessaires à la production des biens et services socialement indispensables, une sorte d'activité résiduelle, de subsistance.

Mais cette société à deux niveaux, pose de façon aiguë le problème social. On risque en effet de se trouver en présence de deux catégories de travailleurs, deux statuts différents. Ceux qui ont part au travail de pointe dans des conditions de travail exigeantes mais avec des compensations financières importantes et ceux qui sont condamnés aux tâches et services nécessaires ou plus simplement au chômage avec salaire ou des allocations de subsistance.

Pour faire accepter ce deuxième niveau plus facilement le pouvoir giscardien est prêt à certaines réformes, à reprendre même les revendications d'une certaine gauche sur le droit à vivre autrement, aspirations que le PSU a longtemps porté seul (mais intégrées dans une perspective révolutionnaire). Le pouvoir suit de près ce que certains au PS appellent l'"expérimentation sociale" et est prêt à encourager les modes de vie plus ou moins marginaux dans lesquels se retirent certains militants dégoûtés de la politique et désireux d'échapper à l'entraînement de la société de consommation : les petits du système "op" qui vivent du bricolage, de l'artisanat retrouvé, de l'élevage de quelques bêtes et de petite culture..... Existence frugale mais qui tente combien de jeunes comme contre-projet de la société artificielle dans laquelle nous sommes.

Marcher dans ce sens d'une certaine façon, tente le pouvoir. N'est-ce pas mettre habilement les gens sur une voie de garage, comme il apparaît dans un article de la revue "Futuribles" où s'expriment les bons esprits de l'appareil d'Etat les plus ouverts :

" Si nous acceptons l'idée que le chômage à notre époque risque fort de gagner encore en importance... et si nous acceptons l'idée que le développement du secteur "D" (celui des tâches sociales non rémunérées sur le marché du travail : ménagères, jardiniers du dimanche, bricoleurs... et plus généralement "petits métiers"...) est une solution pour absorber au moins en partie ce manque d'emplois classiques, nous devons alors admettre que nous pourrions tenir là la clef de notre avenir." (Dans Futuribles N° 15. Le secteur "D" de l'économie.)

L'effort politique pour amortir les secousses sociales va même entraîner le pouvoir vers des concessions importantes en faveur du PS qu'il soit proche de ses analyses en ce qui concerne cette économie duale comme on le désigne d'ailleurs au PS. Le gouvernement giscardien représentant de la grande bourgeoisie internationale toute occupée à la restructuration de l'économie internationale va concéder une partie du pouvoir local aux communes entre les mains de la petite bourgeoisie technicienne avides de pouvoir et attirées par le PS. A elle le pouvoir local mais aussi la gestion des conséquences sociales de la crise, à elle d'inventer les moyens de faire supporter l'austérité par les travailleurs, si elle ne veut pas risquer d'être balayée par les laissés pour compte, à elle de faire preuve d'expérimentation sociale.

LES PROPOSITIONS DU P.S.U.

Le tableau qui découle de l'analyse précédente est relativement noir. La logique capitaliste est imparable et il ne sert à rien de se boucher les yeux. Le capitalisme mène à une impasse, c'est ce que nous avons essayé de montrer pour St Nazaire. Si on le laisse se restructurer en se contentant de sauvegarder ce qui peut l'être comme le pensent les sociaux démocrates, sa logique productiviste le conduit à la destruction de la nature et aux affrontements militaires au bout de la concurrence internationale en dressant les pays les-uns contre les autres dans des rapports de dépendance et d'exploitation.

Nos propositions s'inspirent d'une toute autre logique celle des équilibres naturels dans la vie économique et dans la vie sociale : Redécouvrir du tissu industriel nécessaire en fonction de ce qui existe, et opposer un autre type de développement; profiter de la crise pour bloquer non seulement la restructuration capitaliste mais le mode de production industriel commun d'ailleurs aux occidentaux et aux pays de l'Est gaspilleurs d'énergie et de ressources. Et enfin commencer à opposer une autre façon de vivre qui détourne du modèle imposé actuellement et permette progressivement d'échapper à l'obligation de se vendre.

Pour marcher vers ces perspectives à long terme, nous précisons les choix à faire à court terme et spécialement dans notre région.

RAPPEL DE QUELQUES EVIDENCES

Aux yeux des travailleurs frappés directement par le chômage et en attente de réponses concrètes immédiates, nos propositions vont paraître sûrement lointaines et sans rapport. Mais nous voulons toucher ceux qui se croient à l'abri parce qu'ils ont encore aujourd'hui un emploi. Et d'autre part, un parti politique se doit à notre avis de préparer un avenir dans lequel il fasse meilleur vivre et d'indiquer le chemin possible dès aujourd'hui. Tel est le sens de nos propositions.

Mais il faut faire face aujourd'hui à un pouvoir barbare. Nous rappelons donc brièvement les mots d'ordre que nous avançons dans les luttes quotidiennes :

- * Maintien des emplois. Mais cela ne veut pas dire pour nous des emplois tels qu'ils sont. L'économie est à réinventer l'aute de quoi la crise reviendra.
- * Augmentation de tous les bas salaires et des bas revenus, par une lutte antihiérarchique et égalitaire. Cette lutte prioritaire doit permettre la diminution du travail et le partage des tâches.

Car faut-il le rappeler le travail salarié à 40 heures n'est pas un but en soi. On ne vit pas pour travailler. Ce qui importe c'est d'avoir les moyens de vivre et un travail le moins contraignant possible..

* Lutte pour la création des emplois dont on manque dans les services, les écoles... pour des équipes plus nombreuses quand les travaux obligent à des jours et des horaires contraignants dans les usines en continu, les services publics, les grands magasins.

Pour un autre développement.

LA METALLURGIE : MAINTIEN ET DIVERSIFICATION
MAIS POUR D'AUTRES OBJECTIFS.

VERS LES ENERGIES NOUVELLES

De façon réaliste nous défendons des propositions même du capitalisme. Quand le commissariat au 7ème plan dit qu'il faut faire des économies d'énergie et s'orienter vers les énergies nouvelles, nous sommes d'accord ; c'est bien un des problèmes importants de l'époque.

Il est proprement scandaleux et fou du simple point de vue économique que nous continuions selon le modèle industriel occidental à gaspiller les ressources énergétiques mondiales. Seuls les pays industrialisés profitent des ressources du tiers monde. Cela ne peut conduire qu'à l'affrontement et à l'effondrement économique. Même les économistes capitalistes en sont conscients. (cf club de Rome).

Nous disons donc oui à la lutte contre le gaspillage d'énergie et à la recherche d'énergies nouvelles. Nous écrivions déjà en mars 78 : "St-Nazaire est bien placé pour préparer une industrie tournée vers de nouvelles énergies. Les travailleurs des chantiers fabriquent depuis longtemps turbines, alternateurs, moteurs... Il y a un problème de l'énergie mais l'imagination des travailleurs vaut bien celle des patrons de l'E D F. Il faut en finir avec le nucléaire. N'y a-t-il pas de nouvelles turbines à concevoir, de nouveaux équipements plus légers pour capter et utiliser les énergies douces et non polluantes, construire de nouveaux moteurs ?"

Nous refusons le nucléaire et sommes partisans des énergies alternatives. Un projet théorique conséquent existe d'ailleurs, le projet "ALTER" il peut servir de point de réflexion.

Nous ne referons pas ici le procès du nucléaire, mais il doit être évident qu'il faut s'opposer à la poursuite du programme nucléaire pour les raisons souvent exposées et parce que comme condition actuelle du développement industriel incontrôlable, il est une arme essentielle du capitalisme en train de se restructurer. Aussi faut-il l'attaquer sur ce front.

Cette lutte est difficile. Le pouvoir va incontestablement chercher à diviser les travailleurs entre eux ; persuader les uns que

c'est la seule condition pour qu'ils aient du travail afin qu'ils fassent taire ceux qui le refusent, donner du travail nucléaire à faire par Alsthom Atlantique pour que les travailleurs laissent construire la centrale du Pellerin. La confrontation est à mener clairement et nous devons nous interroger sur les luttes syndicales et politiques à mener.

LES INDUSTRIES DE LA MER.

Les problèmes de la mer sont importants. Le capitalisme entend jouer cette carte. Ce peut-être un atout pour St-Nazaire bien placé pour participer à la recherche et à la production dans cette direction.

La diversification industrielle pourrait se faire dans cette direction dans le cadre de la lutte contre la pollution, l'exploitation raisonnable de certains fonds marins, l'utilisation de la force marine.

Mais si nous pouvons tirer avantage de notre situation et de notre expérience, il est nécessaire d'imposer des conditions à cette recherche. La mer n'est pas un monde à exploiter selon les règles du profit, mais selon les règles des besoins des populations.

DES TRANSPORTS COLLECTIFS ET ADAPTES

Le commissariat au 7ème plan désigne le secteur des transports collectifs comme un des secteurs où nous pouvons garder une certaine avance technologique, sans doute en raison des expériences françaises passées en matière de métro et de chemins de fer. Or Alsthom avec le TGV et les autres et les chantiers de l'Atlantique ont apporté leurs preuves en matière de moteurs électriques et diesels.

Nous ne pouvons qu'encourager à donner une priorité aux transports collectifs et pour des raisons de société et pour des raisons d'emplois.

Mais c'est d'ailleurs toute la question du transport qu'il faut repenser en l'élargissant aux transports maritimes et aériens. Comme nous l'écrivions en mars 78.

"Le procès de Concorde et de Batillus n'est plus à faire. Mais il reste à construire de véritables moyens de transport démocratiques et utiles à tous ; transports ferroviaires, aériens ou maritimes. L'expérience des travailleurs nazairiens est irremplaçable. Pourvu que l'on se demande collectivement ce qu'il est vraiment nécessaire de construire et comment le produire.

En matière de navale, les syndicats CGT et CFDT ont fait des propositions pour le renouvellement et le complément de la flotte française. Il est superflu de les reprendre ici. Ces propositions comme celles qui sont faites pour l'aéronautique et la SNCF doivent servir de base à tout projet.

LES USINES CHIMIQUES

Nous avons souligné leur fragilité. Leur sort est lié à l'évolution de la guerre agro-alimentaire.
A court terme, il est nécessaire d'assurer leur maintien tant qu'une autre politique agricole nationale n'aura pas été rendue possible.

LE PORT

Les activités commerciales portuaires faibles actuellement vont sans doute s'intensifier vu l'évolution des navires, l'éloignement de Nantes et la nécessité de surfaces importantes pour l'entrepôt et la manœuvre des containers.
Toutefois le développement de ces activités au détriment de Nantes ne sera sans doute pas une vraie solution au problème de l'emploi.

Le Terminal méthanier.

Les tours réservoirs prennent corps dans le panorama de Montoir. Le fonctionnement automatique va limiter considérablement le nombre d'emplois créés (une cinquantaine d'après Gaz de France).

L'arrivée du gaz dans notre région sous cette forme peut servir comme source d'énergie pour les centrales électriques thermiques par exemple ou matière première transformable. Mais cette énergie est aux mains des multinationales et la vigilance s'imposera sur le fonctionnement de ces réserves et les conséquences écologiques probables avec le rejet de frigories dans un ciel déjà si troublé par les rejets de vapeur et de soufre.

On fait beaucoup de bruit autour d'éventuelles utilisations des frigories pour des entrepôts frigorifiques ou de congélation, des usines de lyophilisation. Mais combien cela fera-t-il d'emplois ? et de quelle sorte ? Car sait-on que le groupe Cryofoss qui exploitera ce terminal est prêt à jeter dans la nature les frigories dégagées s'il ne trouve pas à les vendre à un prix pratiquement équivalent au prix des frigories mécaniques ?

Toutes garanties devront être prises par les pouvoirs locaux pour interdire un fonctionnement aussi aberrant.

LA PECHE

Activité fortement ébranlée par les conditions nouvelles nées du gigantisme des chalutiers et de leur équipement, elle est encore menacée par les projets de rejets d'eau chaude des usines, d'ensablement des vasiers et de modification des fonds marins par le dragage et l'ouverture de carrières marines.

Le maintien de cette activité du simple point de vue économique n'est pas négligeable puisqu'on affirme généralement que le travail d'un pêcheur induit le travail de 3 personnes à terre. Mais il est lié aux solutions que sauront imposer les travailleurs de la mer respectueux des équilibres naturels. (Sur cette question cf. PSU Documentation Bretagne).

opposer une autre façon de vivre:

VIVRE MEUX ET AUTREMENT. BASE D'UNE AUTRE ECONOMIE

La logique capitaliste aboutit à la détérioration des conditions de vie, à la destruction des équilibres naturels, à la détérioration de la vie tout court, par le temps passé à l'usine, les déplacements et entassements de population dans des cages à dormir, la banalisation de l'existence selon un modèle de consommation standardisé et dirigé pour le seul profit de quelques-uns.

La vie à St.Nazaire n'échappe pas à cette banalisation et elle est inutile de la décrire.

L'aspiration à mieux vivre, à vivre autrement, à devenir plus maître de son temps, à personnaliser son style de vie est de plus en plus ressentie. Il est temps d'arracher les fruits du progrès, mais en se tenant critique sur la manifestation des besoins et sur les moyens de les satisfaire. Le capitalisme est habile à récupérer les aspirations les plus logiques et à les intégrer dans de nouveaux marchés possibles.

Nous devons inventer de façon combative un autre mode de consommation.

CONDITIONS GENERALES:

Tout ce qui suit n'a de sens que si l'on ne perd pas de vue la satisfaction des revendications sur l'abaissement de l'âge de la retraite, la durée hebdomadaire du travail, l'augmentation du pouvoir d'achat et la lutte contre les hiérarchies de revenus et de situations.

RECUPERATION D'ENERGIE :

Energies douces = sources d'emploi

L'énergie est gaspillée. Le programme nucléaire est inutile pour les travailleurs. Il faut se donner les moyens de refuser le nucléaire, réclamer et obtenir les crédits pour renouveler les constructions, les isoler et construire de nouveaux producteurs d'énergie, décentralisés (pour le chauffage notamment..).

En un mot, du travail pour le bâtiment et pour les entreprises de petite mécanique, moyennant adaptation et formation.

Ne voit-on pas la Chambre de Commerce de St.Nazaire (cf. les journaux du 1/12/78) se convertir à la récupération de l'énergie et prêts à subventionner la recherche et la réalisation dans ce secteur ?

La municipalité quant à elle devrait aussi programmer la récupération des déchets et chauffage des villes peuvent aller de pair. Certaines expériences ont été menées à bien dans cette voie (Combur à Laval par exemple.)

ECHAPPER A L'ECONOMIE DE MARCHÉ - MULTIPLIER LES SERVICES GRATUITS.

Le pouvoir actuel a conscience du danger à laisser la situation pourrir et la misère s'accroître. Il faut obtenir de lui les moyens financiers de la politique urbaine sociale que nous voulons : création des services sociaux de petite enfance ou de santé, décentralisés, de restaurants proches et polyvalents (qu'on ne renouvelle pas les constructions fermées de foyers du troisième âge aboutissant à des ségrégations d'âge).

Pourquoi pas aussi des ateliers libre-service de "bricolage" où chacun pourrait venir réaliser selon ses goûts son équipement ménager, fabriquer des meubles, des vêtements, des jouets, des appareils ménagers, des ateliers de réparation automobile etc... avec un encadrement d'hommes ou de femmes du métier, expérimentés.

Certes le danger est grand de voir se constituer des groupes à part, autosuffisants, supportant la pénurie pour la plus grande satisfaction de la bourgeoisie libre alors de faire ce qu'elle veut. Nous avons indiqué plus haut comment la droite pouvait encourager cela. La marge de manœuvre est réduite. Aussi la critique doit elle être constante et l'engagement politique favorisé sans cesse.

Mais si la vie peut être ainsi changée, sura-t-on encore envie de se laisser entraîner dans les usines de mort qu'on nous prépare ? de se laisser déposséder de la nature ? de se laisser grever d'impôts pour le capital ? La lutte est dans la ligne de cette démarche. Le combat contre le modèle de production industrielle passe aussi par la diminution de la part de l'économique dans la vie sociale et par la substitution dans la production de la valeur d'usage à la valeur d'échange.

COMMENT ? PAR QUELS MOYENS ?

Le financement serait possible tout de suite par une ponction sur les revenus supérieurs à 60.000 frs par an. Cela concerne 1 ménage sur 5.

Le salaire social de chacun doit être augmenté. La revendication d'un revenu plus élevé indépendant du travail fourni et en considération du droit à la vie, est dans la ligne des principes qui ont guidé les inspirateurs de la sécurité sociale...

Les travailleurs n'ont d'autres armes que la lutte de classe dans l'unité et la conviction.

Faire des propositions dans des organismes officiels n'a aucune efficacité. Seule la pression populaire, la détermination dans l'action, ou le refus de marcher dans certaines directions peut compter.

L'important est donc de se convaincre de la solidité des propositions que nous ferons au terme du débat le plus large possible que nous menons : SE FAIRE DES CONVICTIONS ET LUTER POUR LES VOIR ABOUTIR, ce qui implique LE DEVELOPPEMENT DU CONTROLE POPULAIRE à tous les échelons, sur les choix industriels comme sur les choix urbains.

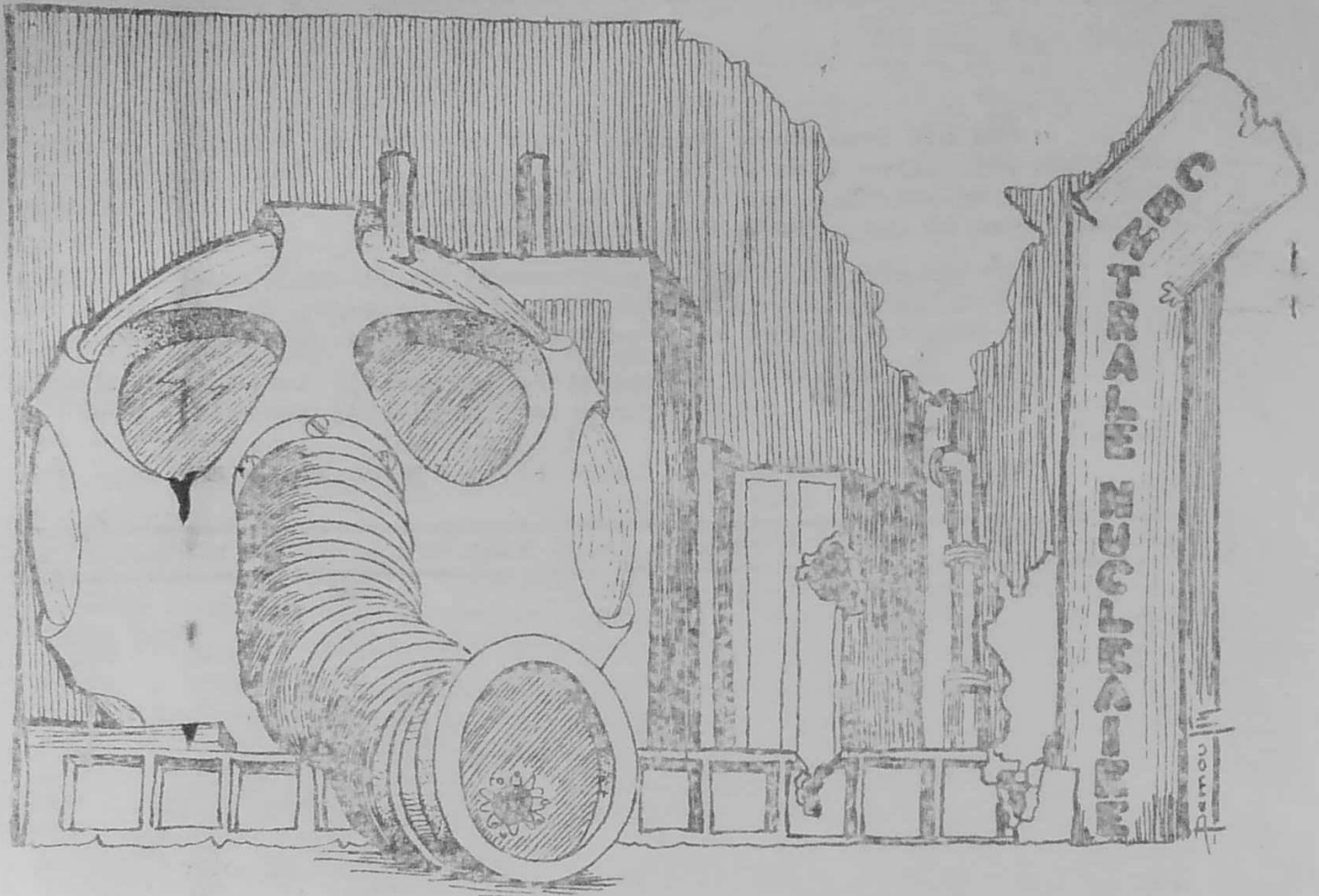
Que les instances locales, municipales par exemple emploient les armes administratives et le peu de pouvoir qu'on leur concède pour empêcher l'implantation des usines polluantes et favoriser les usines qui vont dans le sens des besoins des populations.

Que la réflexion sur l'aménagement de la ville, sur la création d'éventuelles usines de récupération des déchets, de chauffage urbain, d'ateliers municipaux se poursuive et amène à des choix budgétaires.

Que les choix pour des services collectifs le plus possible gratuits, soit continué et la lutte pour l'obtention de subventions, élargie.

Que l'information soit large et la dénonciation de toute récupération par le capital, faite largement.

MAIS c'est sûr, RIEN NE POURRA SE FAIRE SANS MOBILISATION POPULAIRE.



LE PSU DIT NON AU NUCLEAIRE !!

